

Transports Six « vélorutionnaires » vont relier Nancy à Marseille à vélo comme il se doit

Vélorution marseillaise



■ La dernière Vélorution avant les grandes vacances a escorté les courageux randonneurs jusqu'à Laneuveville.

Photo Pierre MATHIS

A RAISON D'UNE MOYENNE de cinquante kilomètres par jour, les Vélorutionnaires comptent rallier Nancy à Marseille en deux semaines environ. Pour l'instant, ils sont encore en Lorraine où ils participent à diverses actions popularisant la bicyclette.

Pour commencer, hier, ils ont sillonné les rues de Nancy en guise de tour de chauffe, avec l'ensemble des Vélorutionnaires nancéiens.

On reconnaissait l'inénarrable ensemble véloroutier à huit places, tambour et trompettes, qui avait fait la joie ambulante la veille de la fête de la musique. Le joyeux cortège, dernier du genre avant la rentrée d'automne ne s'est pas contenté des rues de Nancy. Il est allé jusqu'à Laneuveville où l'on

devait convaincre M. le maire d'en faire un peu plus pour les cycléurs.

« Vélorution universelle »

« Il y a trop peu de pistes cyclables dans cette commune », explique Nicolas Poulouin, de Lorraine Vélo Routes et Voies vertes. Lui ne fait pas partie des six courageux qui vont aller en vélo à Marseille participer à la « Vélorution universelle » tout autant qu'annuelle. Mais il accompagnera Baptiste et ses potes de l'association Dynamo jusqu'à la lisière des Vosges. Pour une raison voisine. « Jusqu'à Messein, il y a des pistes cyclables, mais après, dans la partie qui longe le canal jusqu'aux Vosges, les pistes ne sont pas vraiment cyclables. L'usage des

chemins de halage est aux risques et périls des usagers, car ce n'est pas autorisé. Alors qu'arrivé dans les Vosges, il y a 75 km de pistes balisées, pour les vélos, qui viennent d'être livrées. »

Ensuite, eh bien, Baptiste emmènera ses amis de la Petite Reine, avec leurs vélos presque entièrement faits de pièces de récupération sur d'autres chemins. De traverse la plupart du temps.

« On espère être rejoints par tous ceux qui partagent nos idées », explique Baptiste, qui estime ne pas faire du sport. « Le vélo, c'est un moyen de transport avant d'être un sport ». Il a en tout cas tout prévu, deux bidons, deux sacoches, un compteur, une boussole, un avertisseur qui fait pouet, et même une vidéo embarquée. Car Dyna-

mo a lancé un concours vidéo à la gloire du vélo et Baptiste compte bien en faire une cassette de démonstration. La bande des six, tous des garçons ne restera pas longtemps seule. « On espère retrouver une équipe de filles venues de Paris, à Lyon. » On espère que le groupe ainsi agrandi ne va pas trop folâtrer en route, dans l'esprit de Montand et de sa chanson « A bicyclette ». De façon à arriver pile poil pour la cérémonie incontournable de la Vélorution, la remise du « Clou rouillé » à la plus mauvaise ville cycliste de l'année. En 2013, c'est Marseille, capitale mondiale de l'inculture cycliste, colonie phocéenne, certes, mais pas des Cyclades.

Guillaume MAZEAUD